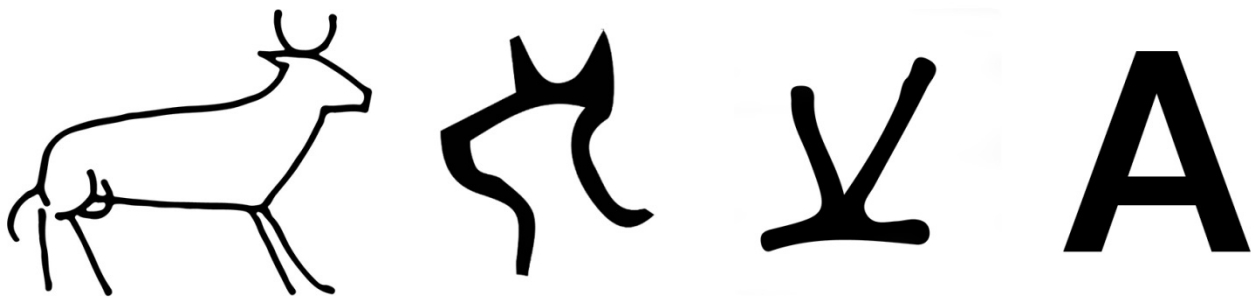


{ BnF | LES ESSENTIELS

Découvrir, comprendre, créer, partager

L'histoire du aleph

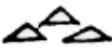
Du bœuf au A



Une évolution en trois temps

Il existe trois phases dans l'évolution qui mène de l'image à la lettre, du dessin à l'alphabet :

1. **Dans un premier temps, le dessin représente le plus fidèlement possible un objet réel.** Ce type d'écriture suppose qu'il existe autant de signes que d'objets.

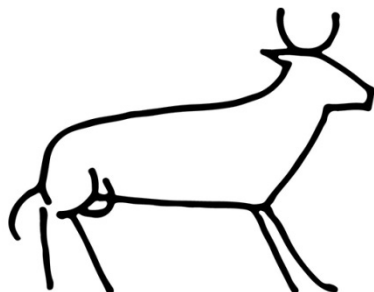
Pour éviter la multiplicité des signes, on inventa certains procédés. Le premier consiste à permettre au dessin non seulement de signifier l'objet dessiné mais aussi certaines réalités rattachées au même objet : aussi, en Mésopotamie, pays entouré de montagnes, le signe  signifie montagne mais aussi frontière et, au-delà de la frontière, l'étranger. On passe ainsi du pictogramme à l'idéogramme.

2. **A l'étape suivante, le son du signe initial est préservé mais il ne renvoie plus à l'image ou à l'objet mais seulement au son prononcé.** Le signe devient phonogramme et s'associe à d'autres signes-sons comme dans les rébus pour former des mots.
3. **La dernière étape consiste à garder le signe en ne le référant plus ni à l'image, ni au son de l'objet désigné, juste au début du son :** c'est le principe de l'**acrophonie**, duquel naît l'alphabet.

Ainsi l'idéogramme de la maison (« Beth ») a servi à désigner le son « B ». C'est par le même procédé que le signe aleph permettant de désigner le bœuf ne signifie plus que le son « a ».

Du bœuf au A

Au commencement était donc le bœuf ou le taureau. Le bœuf avait une grande importance dans une civilisation rurale : force motrice, symbole d'énergie.



Chez les **Égyptiens**, le hiéroglyphe du taureau est un « déterminatif », un signe permettant de préciser que le signe précédent désigne du bétail. Le taureau est alors dessiné sur pieds.

Chez les **Phéniciens**, le aleph ne représente plus qu'une image stylisée de la tête du taureau avec quelques variantes



Parallèlement, au moment où l'image se réduit, elle se met à représenter au-delà du taureau, tout ce qu'il symbolise : force, énergie, vigueur.



La troisième phase aboutit à la disparition de l'image figurative.



La tête devient un simple trait sur lequel reposent les cornes



Le signe tourne à 90 °
Les cornes traversent la tête



Le retournement de cette forme donne le « alpha » grec, puis le A latin